la communauté, la coupant de toute dimension sacrale vivante, « mettant un barrage entre les créatures et les preuves divines » (p. 180). Le texte ne formule même pas la distinction classique entre la fonction de la *nubuwwa* (close en l'an 10 de l'Hégire, pour les chiites comme pour les sunnites) et celle de la *walāya* (notamment p. 182 et p. 193 s.). L'auteur anonyme de ce traité, qui se borne à conclure que cette œuvre « n'est point une histoire forgée de toutes pièces » (p. 191) a su ainsi nous donner une mesure de la liberté de penser et de vivre qui était celle des ismaéliens à l'époque classique (Xe siècle).

Le dernier texte du volume, *Juvénilité et chevalerie* (session Eranos, 1976), expose le lien entre l'éthique de la *futuwwa* et le chiisme duodécimain, à partir notamment du *Futuwwat Nâmeh* de Ḥusayn Kāšifī (XVe siècle). Pour les chiites, l'histoire sacrale n'étant pas close, le service « chevaleresque » du XIIe Imām a pris une dimension nettement mystique. Les intéressantes remarques de H. Corbin ne doivent, bien sûr, pas faire oublier que le phénomène de la *futuwwa* s'est développé bien au-delà du chiisme et souvent totalement indépendamment de lui, et qu'il ressort pour partie de questions sans rapport direct avec la spiritualité. Nous mettrions par ailleurs une nuance à l'opposition suggérée par l'auteur entre cette éthique chevaleresque, et le bouddhisme perçu comme doctrine de retrait de la vie et de renoncement à tout espoir (p. 243) : l'attachement chevaleresque à un absolu, et le détachement complet de ce qui est relatif, ne sont peut-être des antithèses que dans leur formulation.

Pierre LORY
(Université de Bordeaux III)

Henry CORBIN, *Temps cyclique et gnose ismaélienne*. Paris, Berg International, 1982. 208 p.

Ce volume regroupe le texte de trois conférences déjà anciennes (respectivement de 1952, 55 et 56), et rééditées à l'intention d'un public plus vaste. Le thème général en est la perception du temps dans la pensée gnostique iranienne (mazdéenne) et musulmane (ismaélienne). La question et ses implications sont bien sûr immenses. La philosophie et l'ethnologie contemporaines ont souligné combien la conception quantitative du temps, découpé en heures et en jours, n'est qu'une vision parmi d'autres dont se servent les humains pour se situer dans leur devenir, et que bien des peuples et des courants de pensée ont une approche beaucoup plus complexe de l'évaluation du changement. C'est à explorer les rythmes de certaines autres façons de vivre la durée, que s'est attaché ici Henry Corbin.

La première étude, *Le temps cyclique dans le mazdéisme et dans l'ismaélisme,* contient de vivantes et pénétrantes analyses sur les mythologies du temps dans l'Iran ancien : les entités terrestres et leurs mouvements (donc le temps terrestre) sont, d'après le mazdéisme, suscitées par Ohrmazd pour tenir tête aux forces des ténèbres et restaurer l'équilibre et la justice dans le cosmos. Ce qui suppose donc « la conception d'un temps cyclique qui est non pas le temps d'un Eternel Retour, mais le temps du retour à une origine éternelle » (p. 12). De précieuses remarques sont avancées sur les implications des variantes du mythe de l'origine des dieux Ohrmazd et Ahriman pour la vision du temps et de la destinée individuelle (p. 21 s., p. 30). Puis l'exposé

BCAI 3 (1986) H. Corbin: Temps cyclique et gnose ismaélienne, recensé par P. Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

du « temps cyclique » dans l'ismaélisme (p. 42 s.) permet l'établissement de plusieurs homologies avec le mazdéisme (cf. le « drame dans le ciel » de la cosmologie ismaélienne, p. 47).

Dans la deuxième partie du volume, *Epiphanie divine et naissance spirituelle dans la gnose ismaélienne,* ce thème de la vision cyclique de l'histoire dans l'ismaélisme est repris avec plus d'ampleur. D'une part, l'exposé de la cosmogénèse et des grands cycles spirituels de l'humanité y est développé et détaillé : l'idée que l'Adam coranique et biblique n'ait été que l'initiateur d'un dernier cycle de l'histoire, qu'il ait été précédé par plusieurs autres « Adam », et que ceux-ci aient re-vécu l'acte du premier Adam, céleste, fournit un schéma dont la richesse et la complexité rappellent parfois les cyclologies indo-bouddhiques. Le « pourquoi » de la chute d'Adam, le « comment » de la salvation relèvent ici de données totalement étrangères à l'Islam officiel. Par ailleurs, cette partie contient d'abondants renvois à d'autres mouvements spiritualistes (ébionisme, elkesaïsme, docétisme). Les développements sur l'imamologie ismaélienne (nettement différenciée de l'imamologie duodécimaine) sont d'une exceptionnelle richesse, occupant les trois derniers chapitres de cette partie.

Le troisième exposé enfin, *De la gnose antique à la gnose ismaélienne,* est une synthèse des principaux thèmes doctrinaux de l'ismaélisme. S'il est alerte et agréable à lire, il ne contient guère en fait de données qui n'aient été expliquées dans les précédentes parties, ou dans d'autres œuvres de H. Corbin. Les notes renvoient d'ailleurs le lecteur aux textes plus développés à chaque fois que cela peut être utile.

Le lecteur intéressé par ces questions pourra regretter toutefois, dans l'ensemble du volume, l'absence de référence à l'enracinement historique et aux visées politiques de l'ismaélisme. Il ne s'agissait bien entendu pas de faire ici une œuvre historique sur ce mouvement : mais l'ismaélisme ayant déployé une impressionnante énergie du IXe au XIIIe siècle dans la lutte pour le pouvoir politique, l'on ne peut que s'interroger sur la façon dont ce combat terrestre s'intégrait dans leurs visions philosophiques. Les confréries soufies, elles, n'entretiendront pas d'ambitions directement politiques. Deux modes bien distincts d'envisager la mission de l'homme en ce monde sont donc en cause ici.

Toutefois, au cours de ces développements d'une ampleur intellectuelle et d'un mouvement parfois magistraux, Henry Corbin donne au lecteur de pénétrer dans des mondes mentaux, intégrant « quelque chose comme une autre dimension encore (une cinquième dimension ?) », et cette impulsion même vers l'exploration des « formes de l'esprit » en Iran est aussi un des apports les plus féconds du livre.

Pierre LORY
(Université de Bordeaux III)

W. Montgomery WATT, *Islam and Christianity today.* London, Routledge and Kegan, 1983. 13 × 21,5 cm., 157 p.

Introduit par un *Foreword* dû à l'amitié de Son Excellence Shaykh Ahmed Zaki Yamani, le présent ouvrage se veut une « contribution au dialogue » non seulement entre Chrétiens et

BCAI 3 (1986) H. Corbin: Temps cyclique et gnose ismaélienne, recensé par P. Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net